

Catégorie d'initiative 7: Organiser des ateliers d'autoréparation Synthèse des 3 initiatives

Descriptif :

Cette catégorie regroupe des initiatives qui favorisent l'autoréparation de biens de consommation. Les activités de réparation sont dédiées à une seule catégorie de produits, d'autres visent toute une série de biens : vêtements, meubles, appareils électriques, bicyclettes, vaisselle, objets utiles, jouets, et autres. Les activités d'autoréparation sont généralement gratuites, moyennant une adhésion auprès de la structure porteuse, et les participants apportent les biens qu'ils souhaitent réparer.

L'objectif de ces initiatives peut se résumer comme suit : apprendre à réparer ensemble, dans un cadre convivial et sécurisé.

Des experts sont présents pour accompagner les participants dans leur apprentissage.

Exemples analysés :

- COBOIS : association qui met du matériel à la disposition d'adultes pour la réalisation de travaux de menuiserie.
- REPAIR CAFE 95 à l'initiative de l'association Générations Solidaires de Vauréal et l'ADESS 95 (Association pour le Développement de l'Economie Sociale dans le Val d'Oise).
- Réseau des Ateliers vélo participatifs et solidaires : l'Heureux Cyclage

Porteur de projet :

- Association**
- Bailleur social
- Conseil général
- Conseil régional
- EPCI
- Parc Naturel Régional
- Commune

- Autres

Acteurs/partenaires mobilisés :

- Association**
- Bailleur social
- Conseil général**
- Conseil régional**
- EPCI**
- Parc Naturel Régional
- Commune**
- Autres : ADEME**
- Acteurs privés (Fondation de France, Lion's Club, AXA)**

Publics cibles :

- Administration publique
- Artisans/commerçants**
- Associations**
- Consommateurs**
- Distribution
- Économie sociale et solidaire**
- Élus
- Entreprises
- Établissements scolaires
- Jeune public**
- Ménages/Grand public**
- Personnel/employés**
- Relais
- Restauration hôtellerie
- Secteur hospitalier
- Autres :

Catégories d'activités :

- Réparation uniquement
- Réemploi et réparation**

Catégories de produits :

- Equipements électriques et électroniques (GEM froid et hors froid, PEM, écrans, audiovisuel, informatique)**
- Produits textiles (vêtements, maroquinerie, linge de maison, chaussures)**

- ☑ Mobilier et décoration (mobilier, décoration, luminaires, vaisselle)
- ☑ Livres, cassettes, CD, DVD (livres, revues, BD, CD, DVD, cassettes)

- ☑ Equipements de loisirs (instruments de musique, jeux et jouets, équipements de sports, vélos)
- ☑ Outillage (bricolage, jardinage)
- ☑ Autres (puériculture, paramédical, divers)

Contexte /éléments déclenchants

Terrain fertile / contexte favorable :

- L'existence d'un programme local de prévention des déchets où le réemploi et la réparation occupent une place de choix
- Le volontarisme politique en matière de développement durable
- Le dynamisme de certains collectifs citoyens ou associations locales qui sont à l'affût d'initiatives nouvelles à développer sur leur territoire
- L'existence de bonnes pratiques en faveur de la réparation au niveau local, régional, national et européenne

Éléments déclencheurs :

- Lancement d'un appel à projet de la part des autorités publiques
- La présence d'un référent méthodologique qui soutiendra et accompagnera les initiatives de réparation (ex : réseau national l'Heureux Cyclage, Stichting repair café)
- Le volontarisme de quelques personnes ou d'un groupe d'individus à proposer des services de proximité en faveur de la réparation
- Le soutien financier et/ou logistique de mécènes privés et des autorités publiques

Objectifs et résultats potentiels

Objectifs :

- Limiter la production globale de déchets
- Transmettre des savoir-faire en matière de réparation en toute sécurité
- Améliorer le niveau d'apprentissage des adhérents
- Favoriser la cohésion sociale à travers des activités de réparation
- Encourager des acteurs territoriaux à se mobiliser en faveur de la réparation
- Transmettre des valeurs en lien avec le développement durable (lutte contre le gaspillage, l'entraide, le partage, amélioration des liens sociaux, la remise à l'emploi de publics fragilisés...)

Résultats quantitatifs :

- **Facteur humain** : adhésion populaire, mobilisation de bénévoles, mise à l'emploi.
- **Facteur économique** : amélioration du pouvoir d'achat, mise à l'emploi, autonomie financière de certains ateliers d'auto réparation
- **Réduction des déchets** : nombre de réparation, quantité de déchets collectés, détournés, réemployés et recyclés.

Résultats qualitatifs :

- **Transfert de savoir, de compétence, de valeurs** : formation, encadrement, sensibilisation, choix de consommation plus judicieux, transfert de valeurs en lien avec le développement durable, externalité positive (transfert de valeurs et de connaissance à son entourage)
- **Mobilisation de partenaires** : diversité du partenariat, valeur ajoutée de mobiliser des acteurs, richesse du partenariat (apports des uns et des autres)
- **Visibilité/reproductibilité** : témoignages, effet tâche d'huile, médiatisation, transfert

de compétence

Mise en œuvre et moyens

Déroulement / étapes de l'action :

- Mobilisation de bénévoles pour la constitution de la structure porteuse de l'initiative
- Définition des objectifs du projet et des résultats attendus
- Recherche de bonnes pratiques similaires ou de structures susceptibles de soutenir méthodologiquement l'initiative (ex : Stichting Repair Café qui soutient les initiatives locales en matière de Repair Café)
- Réalisation d'une étude de faisabilité afin d'évaluer la demande locale en matière d'autoréparation
- Estimation des quantités d'objets usagés réparables et/ou réemployables
- Mobilisation des autorités locales en faveur du projet
- Recherche de financements externes pour démarrer l'activité (mécénat ou subventions publiques)
- Mobilisation de partenaires externes pour soutenir le projet (associations, réparateurs professionnels, écoles techniques, vélocistes, grandes enseignes)
- Recherche d'un local et de l'équipement technique pour aménager l'atelier
- Développement de la politique d'adhésion ou de soutien à l'activité
- Recherche et formation du personnel technique encadrant pour les activités d'autoréparation
- Développement d'une stratégie de communication pour améliorer la visibilité des ateliers d'autoréparation
- Développement et planification de l'activité
- Embauche éventuelle de personnel salarié pour les tâches administratives ou encadrantes
- Evaluation annuelle des résultats du projet
- Communication des résultats auprès des partenaires du projet et du grand public

Moyens humains :

Diversité des profils socio-professionnels des personnes engagées dans les dynamiques locales : salarié, contrat aidé, volontaire (service civique), bénévole.

Sur base des exemples analysés, estimation précise des effectifs engagés dans les activités d'autoréparation :

Ex : COBOIS

- 14 bénévoles qui pilotent l'association
- 2 salariés qui assument les tâches administratives

EX : Les Ateliers de l'autoréparation de l'Heureux Cyclage

- 2 salariés ETP pour l'animation du réseau
- 30 bénévoles au sein du réseau qui exécute des tâches de fonctionnement (administratif, trésorerie, comptabilité)
- 80 salariés répartis dans les 71 ateliers locaux qui assument principalement des tâches d'encadrement et de gestion.
- Autrement dit, chaque atelier dispose en moyenne d'1 salarié et de 14 bénévoles pour assurer la formation et le soutien technique aux particuliers, avec de fortes disparités selon les ateliers.

Moyens financiers :

- Les moyens financiers pour assumer le fonctionnement d'un atelier d'autoréparation sont très disparates. Cela va de 0 euro pour les petits ateliers totalement bénévoles soutenus logistiquement par un mécène privé ou une collectivité (don d'un local, don d'outillage), à

quelques centaines d'€ pour l'organisation d'un Repair Café. Pour les grands ateliers très structurés, réunissant des centaines d'adhérents, les moyens financiers sont plus de l'ordre de dizaine de milliers d'€ (exemples : COBOIS : +/- 70 000 €/an de cotisations perçues, les grands ateliers de l'autoréparation du réseau l'Heureux Cyclage dégagent un chiffre d'affaire de 150 000 €)

- Très bonne estimation des produits financiers provenant des cotisations des adhérents, de la vente d'objets réparés et des aides privées et publiques.
- Les charges financières comprennent généralement les dépenses occasionnées pour l'achat d'équipement technique, la location d'un local pour l'activité de réparation et la rémunération de salariés.

Moyens techniques :

- Les moyens techniques sont conditionnés par le degré d'équipement des installations d'auto réparation et la nature de la prestation proposée. D'une manière générale, les activités d'autoréparation n'occasionnent pas de dépenses excessives en matière d'équipement technique. Il est possible d'exercer l'activité sans grand moyen technique.
- A titre d'exemple, le budget pour équiper un atelier d'autoréparation de vélos s'élève à +/- 1000 € au démarrage du projet. Le matériel technique pour organiser un Repair Café est de l'ordre de +/- 400 €. Par contre, pour les ateliers très bien équipés en machines plus sophistiquées, les moyens techniques peuvent monter à 30 000 € (Ex : COBOIS)
- D'une manière générale, les initiateurs d'ateliers d'autoréparation profiteront de soutiens logistiques externes qui allégeront leurs charges en termes d'équipement (don d'outils par des écoles techniques ou des vélocistes et prêt de locaux par les collectivités et/ou des mécènes).

Valorisation de cette expérience :

Facteurs de succès :

- Le soutien logistique et financier de la part d'acteurs publics (subventions) et d'acteurs privés (ex : vélocistes qui offrent des outils).
- L'existence d'un programme local de prévention des déchets qui soutient les initiatives en matière de réemploi et de réparation.
- La présence d'un réseau national, voire européen, qui soutient les initiatives en matière d'autoréparation (ex : l'Heureux Cyclage est le réseau des ateliers vélo participatifs et solidaires, l'association Stichting Repair Café aide des groupes locaux en Europe à mettre sur pied leur propre Repair Café).
- Selon l'envergure du projet, réalisation d'une étude de faisabilité qui définit les objectifs du projet, sa viabilité économique, sa politique partenariale, les niveaux de performance à atteindre, son phasage, son intérêt pédagogique, ses valeurs, son financement, les gisements à impacter et le niveau d'attente des citoyens par rapport à l'autoréparation.
- Un projet respectant des valeurs fédératrices (convivialité, entre-aide, solidarité, lutte contre le gaspillage, diversité sociale).
- Une valorisation sociale des gestes de prolongement de la durée de vie des produits (réemploi, réparation) en lien avec des valeurs sociétales.
- Les horaires d'ouverture des ateliers. Plus les plages d'ouverture des locaux sont adaptées aux besoins des adhérents et des utilisateurs potentiels, plus la fréquentation des ateliers est élevée et par conséquent, leur équilibre économique sera garanti.
- L'installation des ateliers dans les centres urbains denses étant donné leur zone de chalandise réduite (ex : pour les ateliers vélo, +/- 2 km selon l'Heureux Cyclage).
- La qualité intrinsèque de l'atelier : niveau d'équipement, qualité des équipes

encadrantes, superficie, disponibilité de pièces de rechange, horaire d'ouverture, implantation géographique en centre-ville

- La mise en place d'un règlement intérieur qui balise les droits et les devoirs des parties prenantes (porteurs de projet et adhérents)
- La formation des adhérents pour limiter les risques d'accident dans les ateliers
- Une relation collaborative forte avec les partenaires du territoire qui détiennent les flux à impacter (transparence de la démarche, formation des agents, relation gagnant-gagnant, partage de valeurs)
- Une stratégie de communication efficace pour le recrutement d'adhérents
- Le professionnalisme des porteurs de projet à travers des plans de formation formalisés par des organismes référents.

Facteurs limitants et solutions proposées par les porteurs de projet :

- Difficulté de mobiliser des bénévoles intéressés à s'investir dans la gestion des projets en faveur de l'autoréparation.
 - ➔ Solutions :
 - Engagement d'un salarié en contrat aidé.
 - Rendre le projet d'atelier autoréparation attrayant (local agréable et bien équipé, dynamique collective axée sur le partage de connaissance, projet d'intérêt public, appel à des valeurs, convivialité...).
- Mauvaise compréhension des artisans de la réparation concernant les objectifs des ateliers d'autoréparation dans le cas des Repair café. Notamment, les aspects liés à la concurrence économique d'une telle initiative sur leur chiffre d'affaire car ils sont invités à participer bénévolement et à opérer les réparations gratuitement.
 - ➔ Solution :
 - Expliquer les objectifs du projet à chaque adhérent (transfert de savoir-faire et autonomisation), et les sensibiliser à la complémentarité des différents acteurs (professionnels et bénévoles).
Exemple : lors de commandes de pièces détachées ou de réparations nécessitant des équipements spécifiques, nécessite de passer par un réparateur professionnel.
- Absence ou le sentiment d'absence de réparateurs locaux qui pourraient soutenir l'organisation d'un Repair Café.
 - ➔ Solution :
 - Se rapprocher de la CMA pour obtenir des listings par catégories d'artisans. La CMA peut soutenir l'initiative en contactant, par courrier, les artisans ciblés par la démarche.
- Atelier inadapté (local non disponible, superficie insuffisante, situation géographique défavorable)
 - ➔ Solutions :
 - Créer des ateliers mobiles dans les rues (ex. : Paris).
 - Demander une subvention spécifique aux acteurs publics pour la mise à disposition d'un local.
 - Demander à des partenaires publics et privés de disposer gratuitement d'un local. Louer un local dans le parc privé locatif
- Cas spécifique des vélos : accès difficile au gisement de vélos usagés.
 - ➔ Solutions :
 - Développer des partenariats avec les acteurs locaux dans une logique gagnant-gagnant (ex. : avec les collectivités locales pour accéder aux déchèteries, avec

- les vélocistes, avec les syndics d'immeubles).
- Rendre visible l'activité de réparation auprès du grand public afin de développer de nouvelles sources d'approvisionnement en vélos (publicité dans les journaux municipaux, organisation de journées portes ouvertes).
- Collectivités peu volontaristes en matière de politique en faveur du réemploi, de la réparation.
 - ➔ Selon les porteurs de projet, une double solution devrait être envisagée à deux niveaux :
 - Au niveau de l'Etat, développer un aspect réglementaire qui imposerait aux collectivités des niveaux de performances à atteindre en matière de réemploi à travers des programmes de prévention des déchets par exemple.
 - Au niveau institutionnel, favoriser le dialogue constructif avec toutes les forces vives des territoires dans une logique gagnant-gagnant.

Valeur ajoutée d'une approche « multi-produits » :

- L'approche multi-produits est essentielle dans une logique commerciale de viabilité du projet, de niveau de performance à atteindre
- Elle permet d'impacter un maximum de personnes et de proposer une offre de service très large. Ce qui peut garantir le succès de la démarche.
- Une démonstration, in situ, des possibilités de réparation de multiples objets domestiques peut faire tomber certaines barrières et démystifier la notion de réparation qui est entachée de nombreux préjugés (coût excessif, non disponibilité des pièces de rechange, pas de garantie, pas de réparateurs à proximité...).

Valeur ajoutée d'une approche territorialisée :

- Favorise la pérennité, la viabilité et le développement de l'activité grâce à une mobilisation de partenaires territoriaux.
- Favorise les échanges, les savoir-faire, les bonnes pratiques.
- Renforce la visibilité de l'activité.

Indicateurs d'évaluation :

Quantitatifs (relativement bien définis et utilisés):

- Tableau de bord tenu à jour : nombre de réparations (en unité ou en poids), quantité de produits collectés, réparés, recyclés, perdus...
- Nombre d'adhérents, de visiteurs...

Qualitatifs (peu utilisés) :

- Analyse lacunaire des niveaux de satisfaction de la clientèle

La difficulté est de déterminer l'impact des différentes actions de sensibilisation sur les gisements impactés car c'est bien souvent un faisceau d'actions qui est mis en œuvre.

Reproductibilité / Recommandations éventuelles:

Reproductibilité :

- La reproductibilité est aisée si le copier-coller est réalisable dans des conditions techniques et financières similaires. Le fonctionnement des ateliers en réseau (ex : L'Heureux Cyclage et les Repair Cafés) permet de dupliquer une méthodologie opérationnelle car éprouvée par d'autres porteurs de projet.

Recommandations :

- Recueillir des bonnes pratiques similaires sur d'autres territoires
- Co-construire le projet avec des partenaires sérieux et volontaristes
- Travailler en synergie avec d'autres acteurs tout en formalisant leur implication
- Définir des objectifs précis, évolutifs et réalistes (étude de faisabilité)
- Mettre en place un plan de formation qualifiante pour les parties prenantes
- Favoriser l'évolution naturelle du projet vers d'autres activités, d'autres produits afin de montrer au grand public la palette des objets qui peuvent faire l'objet d'une seconde vie par la réparation ou le réemploi.
- Valoriser socialement le geste de donner une seconde vie aux biens qui peuvent être réparés ou réemployés.
- Pour les objets électroniques, inciter les usagers à les céder rapidement, plutôt que de les stocker, afin de garantir la réparabilité du produit : plus un appareil est ancien, moins les pièces détachées seront disponibles.